

❑ GRAM 4 N° 1 : classe des mots : les onomatopées

Elles traduisent des bruits.

Ex. *Toc- toc / vroum – vroum*

Interjections et mots exclamatifs : Ils traduisent des émotions et des sentiments.

Ex : *Ah ! Oh ! Ouf !*

❑ GRAM 4 N° 2 : Classe de mots : l'adverbe

C'est un mot invariable qui complète ou modifie le sens :

- d'un verbe : *Il habite là.*

- d'un adjectif qualificatif : *Il est très prudent.*

- d'un autre adverbe : *Il conduit trop vite.*

On peut distinguer les adverbes :

- de **temps** : *autrefois, demain, jadis, parfois, toujours, puis, ensuite...*

- de **lieu** : *ailleurs, nulle part, à gauche, devant, loin...*

- de **manière** : *assez, plus, agréablement, très, doucement, vite, bien, mieux...*

- de **négation** : *ne...guère, ne... personne, ne... jamais, ne...plus, ne...que, ni...ni*

Remarque : beaucoup d'adverbes sont formés avec le suffixe –MENT (voir VOCA N°)

❑ GRAM 4 N° 3 : Les verbes transitifs, intransitifs et attributifs

► Un **verbe transitif** est un verbe suivi d'un COD ou d'un COI.

Ex : *Manger* est un verbe transitif car on peut demander : Manger quoi ou qui ?

Dormir n'est pas un verbe transitif car on ne peut pas demander : Dormir quoi ou qui ?

- Un verbe est **transitif direct** lorsqu'il est suivi d'un COD :

Ex. *Il regarde la télévision.*

- Un verbe est **transitif indirect** lorsqu'il est suivi d'un COI :

Ex. *Il parle à Jean.*

► Un **verbe intransitif** est un verbe qui n'est pas suivi d'un COD ou COI.

Ex. : *Dormir, marcher, ...*

► Un **verbe attributif** est un verbe qui est suivi d'un attribut du sujet.

Il exprime un état contrairement aux autres verbes qui expriment une action.

Les verbes qui expriment un état sont donc appelés verbes d'état ou verbes attributifs. Il s'agit de : *être, sembler, demeurer, paraître, devenir, rester, avoir l'air, passer pour*

❑ GRAM 4 N° 4 : Les verbes pronominaux

Un verbe pronominal est un verbe accompagné d'un des pronoms personnels : me, te, se, nous, vous, se qui représente le sujet.

Ex : *Je me promène* → *se promener* *nous nous téléphonons* → *se téléphoner*

Il existe quatre types de verbes pronominaux qu'il faut savoir identifier.

► **le verbe pronominal réfléchi** : il exprime une action que le sujet fait sur lui-même.

Ex : *Je me lave / elle s'est parfumée*

► **le verbe pronominal réciproque** : il exprime une action exercée par deux sujets au moins, l'un sur l'autre. L'action est à la fois accomplie et reçue par chacun d'eux.

Ex : *Ils se sont téléphoné. / Les enfants se sont battus.*

► **le verbe pronominal à sens passif** : il a dans ce cas la même construction qu'une phrase à la voix passive : le sujet ne fait pas l'action, il l'a subie.

Ex : *Le thé se boit chaud ou froid. / Ce mot ne s'emploie que rarement.*

► **le verbe essentiellement pronominal** : il n'existe qu'à la forme pronominale, il est obligatoire de l'utiliser avec un pronom personnel.

Ex : s'absenter, s'évanouir, se souvenir, se méfier, s'enfuit ; s'en aller, etc.

❑ GRAM 4 N° 5 : la tournure impersonnelle

On appelle tournure impersonnelle un verbe conjugué à la 3^{ème} personne du singulier avec un pronom sujet *il* qui n'a aucune signification précise.

Ex. *Il fait beau.*

Il nous est arrivé une incroyable aventure.

Il existe deux sortes de verbes impersonnels :

Les verbes toujours impersonnels	Les verbes impersonnels obtenus par transformation d'une forme personnelle
Ils expriment l'obligation ou le temps qu'il fait Ex. <i>Il faudra que tu viennes demain !</i> <i>Il pleut depuis deux jours sans interruption.</i>	Ex. <i>Une voiture arrive. (tournure personnelle)</i> <i>Il arrive une voiture. (tournure Impersonnelle)</i>

❑ GRAM 4 N° 6 : analyse complète du verbe

Pour analyser un verbe, on indique l'infinitif, le groupe, la personne, le temps, le mode, la voix et la forme.

- Ex 1 : *Il n'avait rien changé à sa vie.*

Avait changé : verbe changer, 1^{er} groupe, 3^{ème} personne du singulier, imparfait de l'indicatif, voix active, forme personnelle.

- Ex 2 : *Il faudrait qu'elles soient choisies.*

Sont choisies : verbe choisir, 2^{ème} groupe, 3^{ème} personne du pluriel, présent du subjonctif, voix passive, forme personnelle.

❑ GRAM 4 N° 7 : Les expansions du nom

Une expansion du nom est un mot ou groupe de mots qui **enrichit** un nom. Elle est proche du nom et appartient au groupe nominal.

Il existe 4 expansions du nom :

► **L'épithète** : un adjectif ou un participe passé placé juste à côté du nom:

Ex. : *Le beau chien court dans le jardin.* (N : adj / F : épithète de « chien »)

► **L'apposition** : un adjectif ou un GN placé près du nom mais séparé par une virgule :

Ex. : *Effrayé, le chien court dans le jardin.*(N : adj / F : apposé à « chien »)

► **Le complément du nom** : un groupe prépositionnel qualifiant un nom et placé après le nom:

Ex. : *Le chien de mon voisin court dans le jardin.*

(N : Gr. prépositionnel / F : Complément du nom « chien »)

► **Le complément de l'antécédent** : une proposition subordonnée relative qualifiant un nom et placée après le nom.

Ex. : *Le chien qui appartient à mon voisin court dans le jardin.*

(N : prop. Sub. Rel. / F : Complément de l'antécédent « chien »)

❑ GRAM 4 N° 8 : les expansions du nom : La fonction apposition

Une apposition est un adjectif qualificatif ou un groupe nominal séparé du groupe nominal qu'elle complète par une virgule et placée avant ou après le groupe nominal.

Ex : *Jean, le jardinier*

François Ier, bâtisseur du château de Chambord

Son manteau, ample, cachait son déguisement.

❑ GRAM 4 N° 9 : les expansions du nom : La proposition subordonnée relative

Ex : [*J'ai acheté un stylo*] [*qui corrige les fautes.*]

N : proposition subordonnée relative

F : complément de l'antécédent *stylo*

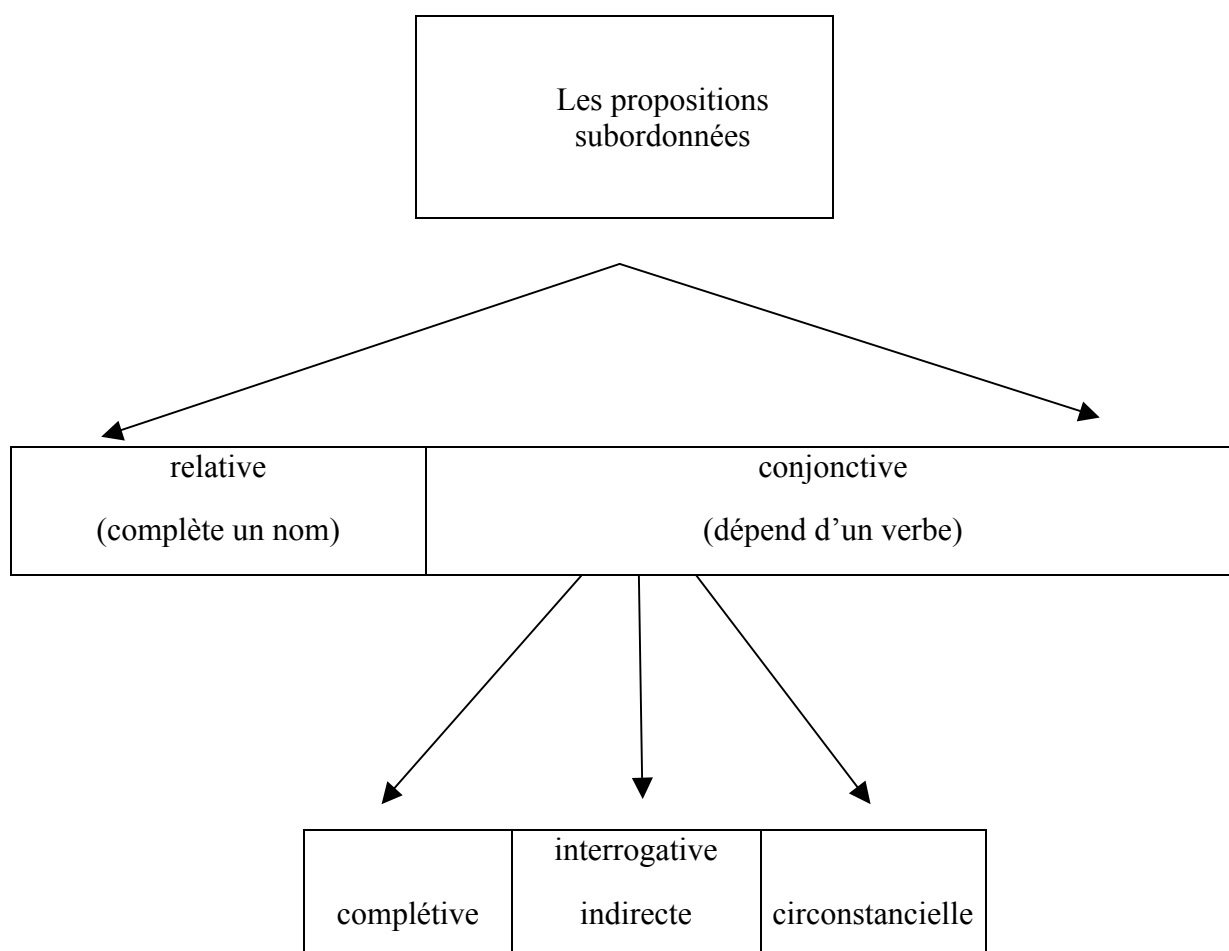
La proposition subordonnée relative complète un nom (*stylo*) pour apporter une précision. Elle est introduite par un pronom relatif, il reprend le nom complété (également appelé antécédent) : *qui* reprend *stylo*.

La proposition subordonnée a pour fonction grammaticale : complément de l'antécédent :
Ex. *qui corrige les fautes* est complément de l'antécédent *stylo*.

Le pronom relatif a une fonction par rapport au verbe de la proposition subordonnée :
Ex. : *qui* est sujet du verbe *corrige*.

Le choix du pronom relatif dépend de sa fonction dans la subordonnée.

❑ GRAM 4 N° 10 : Les différentes propositions subordonnées



A. La proposition subordonnée relative qui complète un nom est introduite par un pronom relatif (*qui, que, quoi, dont, où, auquel, duquel, lequel...*). Le nom qu'elle complète est appelé antécédent.

B. La proposition subordonnée complétive conjonctive qui dépend d'un verbe : elle peut être COD, COI, attribut du sujet. Il en existe trois sortes :

1. La proposition subordonnée conjonctive : elle est introduite par une conjonction de subordination (en général « *que* »). Elle est très souvent COD.

Ex : [*je veux*] [*qu'il vienne*]

2. La proposition subordonnée interrogative indirecte : elle est introduite par le mot subordonnant « *si* » ou un mot interrogatif « *où* », « *comment* », « *pourquoi* ». Elle dépend d'un verbe de sens interrogatif et sert à poser une question au discours indirect.

Ex : [*Elle se demande*] [*si tu pourras venir demain*].
[*Elle se demande*] [*pourquoi tu es fâché*].

3. La proposition subordonnée infinitive : elle n'est pas introduite par un mot subordonnant. Son verbe est à l'infinitif et elle a un sujet propre.

Ex : [*La jeune fille voit*] [*les canards sauvages s'envolent*].
« *S'envolent* » est à l'infinitif / « *les canards sauvages* » sujet de *s'envolent*.

C. La proposition subordonnée conjonctive circonstancielle qui complète la phrase : elle est introduite par une conjonction de subordination. Elle peut occuper de nombreuses fonctions de CC.

1. Proposition subordonnée conjonctive de **cause**
2. Proposition subordonnée conjonctive de **conséquence**
3. Proposition subordonnée conjonctive de **temps**
4. Proposition subordonnée de **but** (GRAM 3)
5. Proposition subordonnée conjonctive de **condition** (GRAM3)
6. Proposition subordonnée conjonctive de **comparaison** (GRAM 3)
7. Proposition subordonnée de **concession et d'opposition** (GRAM 3)

+**la proposition subordonnée participiale :** elle a un verbe au participe présent ou passé.

Ex : [*La pluie tombant sans cesse*], [*la chaussée devint glissante*].

❑ GRAM 4 N° 11 : La proposition subordonnée complétive conjonctive objet

Ex : [*Pierre affirme*] [*que le Père Noël existe*]

N : proposition subordonnée complétive conjonctive
F : COD du verbe *affirme*

La proposition subordonnée conjonctive complète un verbe de déclaration, de doute, de perception → *que le Père Noël existe* complète le verbe de déclaration *affirme*.

Elle est introduite par la conjonction QUE.

Elle occupe le plus souvent la fonction de complément d'objet.

→ Pierre affirme quoi ? *que le Père Noël existe*

F : COD du verbe *affirme*

❑ GRAM 4 N° 12 : la proposition subordonnée circonstancielle de temps

La proposition circonstancielle de temps est introduite par **une conjonction de subordination** (*quand, lorsque, comme...*) ou par **une locution conjonctive** (une locution est en deux mots : *avant que, après que, pendant que...*).

Ex. [*LORSQU'il arriva*], [*il était tout essoufflé*].



Conjonction de subordination
 proposition principale : [il était tout essoufflé.]
 proposition subordonnée : [lorsqu'il arriva]

Nature et fonction de la proposition subordonnée [lorsqu'il arriva] :

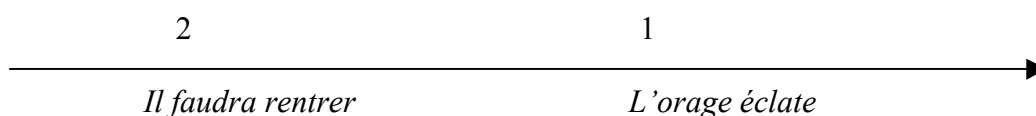
N : proposition subordonnée conjonctive

F : complément circonstanciel de temps

Elle peut exprimer l'antériorité (avant), la simultanéité (en même temps) ou la postériorité (après)

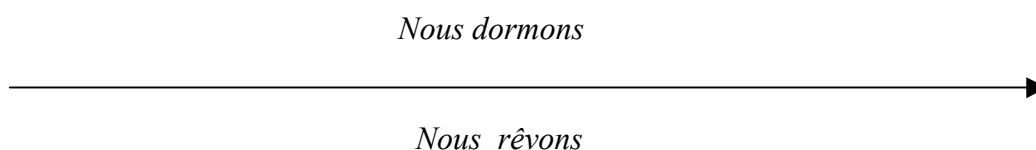
1. L'antériorité : l'action de la principale se passe **avant** celle de la subordonnée.

Ex : [Avant que l'orage n'éclate], [il faudra rentrer]



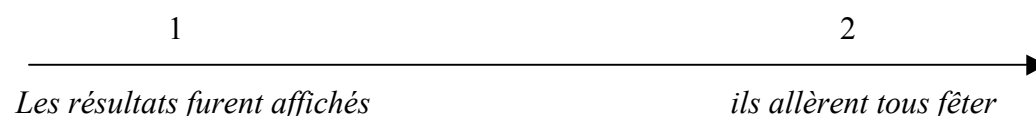
2. La simultanéité : l'action de la principale se passe **en même temps** que celle de la subordonnée.

Ex : [Pendant que nous dormons], [nous rêvons.]



3. La postériorité : l'action de la principale se passe **après** l'action de la subordonnée.

Ex : [Après que les résultats des examens furent affichés], [ils allèrent tous fêter leur réussite.]



□ GRAM 4 N° 13 : la proposition subordonnée circonstancielle de but

Le but exprime un objectif, une finalité.

La proposition subordonnée de but est introduite par une **conjonction de subordination** ou une **locution conjonctive** (pour que, afin que, de peur que, de crainte que...). Elle est **toujours au subjonctif**.

Ex : [Ouvrons les fenêtres] [pour que le soleil réchauffe la pièce].



Locution conjonctive de subordination

→ Proposition principale : [Ouvrons les fenêtres]

→ Proposition subordonnée : [pour que le soleil réchauffe la pièce]

Nature et fonction de la proposition subordonnée [pour que le soleil réchauffe la pièce] :

N : proposition subordonnée conjonctive

F : complément circonstanciel de but

Autres exemples :

- [**Enlève ces débris de verre**] [*afin que le chien ne se blesse pas*].

- [**Ils renoncent à leur randonnée**] [*de crainte que les conditions météorologiques ne se dégradent*].

□ GRAM 4 N° 14 : la subordonnée circonstancielle de comparaison

Elle est le plus souvent introduite par COMME et exprime une ressemblance.

Ex : Il ment [**comme** il respire.]

Nature et fonction de la proposition subordonnée (*Comme il respire*) :

N : proposition subordonnée conjonctive

F : complément circonstanciel de comparaison

- Autres conjonctions de subordination possibles :

Ainsi que, aussi / autant / plus / moins... que, tel... que.

Ex : - Il parle [**ainsi qu'**il le faut.]

- Il appuya [**aussi**] fort [**qu'**il le put.]

□ GRAM 4 N° 15 : la proposition subordonnée circonstancielle de cause

La proposition subordonnée de cause est introduite par une conjonction de subordination ou une locution conjonctive (*parce que, puisque, comme, étant donné que, sous prétexte que, du fait que, vu que...*)

Ex : [**Le boa a une digestion difficile**] [*parce qu'il a avalé une chèvre.*]



Locution conjonctive de subordination

→ proposition principale : [**le boa a une digestion difficile**]

→ proposition subordonnée : [*parce qu'il a avalé une chèvre*]

Nature et fonction de la proposition subordonnée [*parce qu'il a avalé une chèvre*] :

N : proposition subordonnée conjonctive

F : complément circonstanciel de cause

□ GRAM 4 N° 16 : la proposition subordonnée circonstancielle de conséquence

1. La proposition subordonnée de conséquence est en général introduite par une locution conjonctive (*si bien que, afin que, de façon que, de manière que, de sorte que, au point que...*)

Ex : [**La nuit est claire**] [*si bien que nous apercevons des milliers d'étoiles.*]



Locution conjonctive

→ proposition principale : [**la nuit est claire**]

→ proposition subordonnée : [*si bien que nous apercevons des milliers d'étoiles*]

Nature et fonction de la proposition subordonnée :

N : proposition conjonctive

F : complément circonstanciel de conséquence

2. La proposition subordonnée de conséquence peut aussi être introduite par *que* et annoncée dans la principale par un petit mot appelé corrélatif : **tellement...que**, **tant ...que**, **si...que...**

Ex : [la nuit est si claire] [que nous apercevons des milliers d'étoiles]

SI = Corrélatif

3. Cause et conséquence sont liées :

- la cause est l'origine du fait

- la conséquence est le résultat

Ex : *Il neige. La route est glissante.*

la cause : *il neige*

la conséquence : *la route est glissante.*

[**La route est glissante**] [*parce qu'il neige*] / [**Il neige**] [*si bien que la route est glissante*]

↓
accent mis sur la cause

↓
accent mis sur la conséquence

Nature et fonction de la proposition: [*parce qu'il neige*]

N : proposition subordonnée conjonctive

F : complément circonstanciel de cause

Nature et fonction de la proposition : [*si bien que la route est glissante*]

N : proposition subordonnée conjonctive

F : complément circonstanciel de conséquence

□ GRAM 4 N° 17 : les connecteurs logiques

Ils servent à organiser un texte explicatif ou argumentatif, à enchaîner les idées.
Ils expriment des liens logiques.
Ils peuvent appartenir à trois classes grammaticales différentes.

Classe Grammaticale	Liens logiques :					
	Cause	Conséquence, résultat	Opposition	Addition	Choix	Exemple
Conjonction de Coordination	Car	Donc, et	Mais, or	Et, ni... ni..	Ou	
Adverbe ou Locution Adverbiale (= adverbe en plusieurs mots)	En effet Effectivement	Par conséquent Ainsi En conséquence En conclusion C'est pourquoi	Cependant Toutefois Néanmoins Pourtant Par contre	D'abord Ensuite Puis Enfin Premièrement De plus En outre	Soit..., soit...	Ainsi Par exemple Notamment
Conjonction de subordination	Parce que Puisque Vu que Etant donné que	Si bien que De façon / de sorte que Tellement... que Tant.. que Si... que	Bien que Même si Quoique Alors que		Soit que..., soit que...	

□ GRAM 4 N° 18 : la valeur du présent du subjonctif

On emploie le présent du subjonctif après les verbes qui expriment **un ordre, une volonté, un souhait, dans une proposition subordonnée.**

Ex : *Il faut que vous **chantiez!***
*Je veux que tu **sois** là demain !*
*J'aimerais que tu **aies** tes affaires !*

On emploie le présent du subjonctif dans une proposition indépendante (une phrase) pour exprimer **un ordre ou un souhait**

Ex. *Qu'il sorte !*
Pourvu que tu réussisses.

□ GRAM 4 N° 19 : Qu'est ce qu'une situation de communication ?

Un émetteur transmet un message à un récepteur ou un destinataire dans une situation précise

Ex. : *Ce soir-là, devant l'école, Charles dit à Léa : « Rentre à la maison ! »*

Qui parle ? : Émetteur : personne qui envoie le message - *Charles*

De quoi ? : Message : élément écrit, oral ou codifié - *Rentre à la maison !*

A qui ? : Récepteur ou destinataire : pers. à qui est destiné le message - *Léa*

Quand ? : Moment de la communication – *ce soir-là*

Où ? : Lieu de la communication – *devant l'école*

Le code permet de se comprendre : il faut qu'il soit le même pour l'émetteur et le destinataire.

Émetteur → Message → Récepteur (ou destinataire)
code

GRAM 4 N° 20 : Le discours (ou style) indirect

Les paroles **ne sont pas rapportées telles qu'elles ont été prononcées** : elles se trouvent insérées dans :

→ des **subordonnées conjonctives complétives** (introduites par "que") quand les paroles sont des phrases déclaratives

Ex : Il déclara : «Demain, nous ne serons plus ici.» (discours direct)

*Il déclara **que le lendemain ils ne seraient plus là.** (discours indirect)*

→ des **subordonnées interrogatives indirectes** (introduites par "si", ou des adj. ou pronoms interrogatifs comme « quand », « comment », « pourquoi »...) quand les paroles sont des phrases interrogatives.

Ex : Il a demandé : «Y va-t-on ?» (discours direct)

*Il a demandé **si on y allait.** (discours indirect)*